

Le contrôle de la religion de Trump pour les immigrants est pratique courante en Israël

Description

Philip Weiss le 9 décembre 2015 Mondoweiss

[ben-gurion-airport](#)

La condamnation politique large de l'appel de Donald Trump pour interdire aux musulmans l'entrée aux États-Unis et pour surveiller les mosquées est devenue quasiment généralisée hier. Les dirigeants États-Uniens, de gauche comme de droite, ont déclaré qu'une telle politique était inconstitutionnelle et contraire aux valeurs des États-Unis. « Donald Trump est un bigot xénophobe qui se sert de la race comme d'une incitation » a déclaré catégoriquement le sénateur Lindsey Graham.

Mais ces dirigeants sont de fervents soutiens d'Israël (« La communauté pro-Israël a été le cœur et l'âme de ma campagne », a dit Graham à *Jewish Insider*), et Israël met en pratique une grande partie de la politique que prône Trump pour les U.S.A.

Par exemple, les agents de la sécurité des aéroports israéliens demandent systématiquement aux voyageurs quelle est leur religion, pour ensuite refouler souvent les musulmans. La nuit dernière, Chris Matthews a été rendu furieux par la recommandation de Trump pour que les responsables de l'immigration aux États-Unis demandent aux voyageurs s'ils sont musulmans. Pourtant notre propre Département d'État a fustigé Israël pour interdire « l'entrée ou la sortie sans aucune explication » à notamment « ceux que les autorités israéliennes **suspectent d'être des Arabes, des Moyen-Orientaux, ou d'origine musulmane** » (surligné par Adam Horowitz).

Nour Joudah, un États-unien expulsé d'Israël, a expliqué à *The Electronic Intifada* comment Israël exerce une discrimination contre quiconque porte un nom arabe :

« Je crois que c'est très clair, ils ne veulent que peu de personnes ayant une origine palestinienne dans ce qu'ils considèrent être Israël et dans les territoires occupés, car ils ne veulent même pas des (Palestiniens) qui sont ici. Alors, pourquoi, pour l'amour du ciel, nous laisseraient-ils revenir, d'une façon ou d'une autre, même si c'est pour une période limitée ou pour une visite ?! Ils vous considèrent comme n'ayant aucune citoyenneté réelle si vous portez un nom arabe, point final »

Malheureusement, le profilage israélien est déjà présent comme un modèle pour les ports aux U.S.A. : « Qu'y a-t-il de si génial dans la sécurité israélienne ? Le profilage ».

Israël instaure aussi une discrimination contre les réfugiés et immigrants non-juifs. Dans un article intitulé, « Trump n'est pas plus raciste que les politiques israéliennes traditionnelles », +972 déclare :

« En Israël, il existe déjà une loi interdisant l'immigration des musulmans, la Loi du retour », qui ne donne ce droit qu'aux juifs, exclusivement ».

Yousef Munayyer, qui est né en Israël, explique que la discrimination empêche de vivre avec son épouse dans le pays de sa naissance !

« Aujourd'hui, tout juif, de n'importe quel pays, peut s'installer en Israël, alors qu'un réfugié palestinien, avec une revendication justifiée pour son bien en Israël, ne le peut pas !

« Parce que mon épouse est titulaire d'une carte d'identité palestinienne, elle ne peut prendre l'avion pour Israël ; elle est renvoyée des vols vers Amman, en Jordanie. Si nous projetons de voyager ensemble ce qui est une tâche agréable pour la plupart des couples, il faut nous préparer à un cauchemar logistique qui nous rappelle, à chaque fois, notre profonde inégalité devant la loi.

« Même si nous prenons ensemble des vols pour Amman, nous sommes obligés d'utiliser des passerelles différentes, à deux heures d'intervalle, et d'endurer souvent une attente et un interrogatoire humiliants pour pouvoir entrer en Israël et en Cisjordanie !

« La loi israélienne interdit à mon épouse de vivre avec moi en Israël. Ceci, pour éviter ce que le Premier ministre Benjamin Netanyahu a appelé autrefois un « débordement démographique ». Des milliards de palestiniens en plus en Israël sont considérés comme des « menaces démographiques » par un État qui mène une bataille permanente pour conserver une majorité juive ».

Comparez la rhétorique xénophobe, raciste, de Netanyahu avec la préoccupation de Trump à propos des Mexicains et des musulmans. Il n'y a pas grande différence.

Post-scriptum. Une critique de la même veine contre Trump est qu'il met en danger les citoyens États-Unis du fait que ses commentaires répondent pleinement aux allégations extrêmistes à propos d'une islamophobie envahissante aux États-Unis. Trump est « l'homme d'ISIL de l'année » (État islamique d'Iraq et du Levant) a déclaré Lindsey Graham à CNN.

« Nous avons des jeunes hommes et des jeunes femmes qui sont en danger dans le monde entier ! l'ennemi va utiliser (cette rhétorique) contre nous ! (Trump) fait courir des risques à nos soldats et à nos diplomates ».

Le secrétaire d'État John Kerry a émis une mise en garde du même ordre :

« Comme je voyage partout à travers le monde, je vois très bien comment, tant nos amis que nos adversaires, observent et écoutent le discours aux U.S.A., et je crois que de tels propos, comme ceux que nous venons d'entendre, ne sont pas constructifs et je le dis de façon diplomatique ».

Ainsi que l'a fait le Pentagone.

« Tout ce qui renforce le discours d'ISIL et oppose les États-Unis à la foi musulmane est assurément non seulement contraire à nos valeurs mais aussi contraire à notre sécurité nationale », a déclaré le (porte-parole Peter Cook), utilisant un autre nom pour ISIS (État islamique d'Iraq et de Syrie).

Mais comme tous ces officiels vous le diront, les politiques discriminatoires d'Israël sont également surveillées de près dans le monde arabe et musulman, et sont retenues contre les États-Unis. L'occupation d'Israël de la Palestine a été un facteur dans le massacre terroriste du 11 Septembre, et en janvier dernier à Paris. On peut dire que les politiques israéliennes ont perturbé un des tueurs de San Bernardino, également. Les critiques de Donald Trump seraient beaucoup plus cohérentes si elles exhortaient Israël à cesser de persécuter les Palestiniens et les musulmans, parce que de telles politiques mettent en danger ses alliés.

Merci à Adam Horowitz pour la majeure partie de cet envoi.

Traduction : JPP pour l'Agence Média Palestine

Source: [Mondoweiss](#)

date créée
2015/12/13